Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 77 (1948)

Heft: 12

Bibliographie: Pour l'obtention et renouvellement du brevet en 1949 : œuvres à l'étude

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

77e année 15 Novembre 1948 No 12

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Rédacteurs : Gérard Pfulg, directeur de l'Ecole normale, à Fribourg; Eugène Coquoz, instituteur, 27, rue Guillimann, à Fribourg.

Administration : Raymond Progin, inspect. scolaire, 28, r. des Alpes, à Fribourg. Compte de chèque postal II*a* 153.

Le *Bulletin pédagogique* paraît 14 fois par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1er des mois de janvier, mars et mai.

Le *Faisceau mutualiste* paraît 6 fois par an, soit le 1er des mois de février, avril. juin, août, octobre et décembre.

SOMMAIRE. — *Partie officielle :* Pour l'obtention et le renouvellement du brevet en 1949.
Partie non officielle : Une retraite. — Au seuil de la vie professionnelle. — La pratique de l'écriture à l'Ecole de commerce. — Orthographe d'usage. — Petites choses qui font plaisir. — L'essentiel. — En mémoire du Père Grégoire Girard.. — Les animaux Silva. — Sciences naturelles.

Partie officielle

Pour l'obtention et le renouvellement du brevet en 1949

Œuvres à l'étude

1. Section française

a) Diction et explication de textes :

Pour l'obtention : *Corneille* — Horace
Boileau — Le Lutrin
(les deux de la Collection Larousse).

Pour le renouvellement : *Gonzague de Reynold :*
Cités et pays suisses
(édition en un seul volume chez Payot).

b) Etude de l'allemand :

Pour l'obtention : *Briod*, La quatrième année d'allemand
Briod, Lectures allemandes, 1er volume.

Pour le renouvellement : *Federer* — Jugenderinnerungen
(Verein für gute Schriften, Zürich, Nr. 177).

2. Section allemande

a) Diction et explication de textes :

Pour l'obtention : *Goethe* — Iphigenie
Gotthelf — Michels Brautschau.

Pour le renouvellement : *Grillparzer* — Medea
Federer — Vater und Sohn im Examen
(Verlag : Verbreitung guter Schriften, Zürich).

b) Etude du français :

Pour l'obtention : *Grammaire Augé*, cours supérieur
et comme lectures : *Alphonse Daudet* — Lettres de mon moulin
(Edition Francke, Berne).

Pour le renouvellement : *Gonzague de Reynold* — « Extraits de Cités et pays suisses et d'autres œuvres » (Francke, Berne).

Partie non officielle

Une retraite

Le corps enseignant allemand de la ville de Fribourg a appris, avec des regrets unanimes, la démission de son inspecteur, M. le chanoine Schönenberger.

C'est en 1920, que le Conseil d'Etat avait désigné M. l'abbé Schönenberger comme inspecteur des écoles allemandes de Fribourg, ensuite du décès tragique de M. Moser.

M. Schönenberger avait accepté ce poste si lourd de responsabilités, avec tout son travail de pastoration et la direction d'œuvres sociales dont il s'occupait déjà. Il n'eut qu'une pensée en acceptant cette charge nouvelle : se dévouer davantage, avec sa générosité et son savoir-faire, aux intérêts de la jeunesse. C'est ainsi qu'il a consacré 28 ans à nos écoles de langue allemande, c'est-à-dire le meilleur de sa vie et de ses forces. Il laissera le souvenir d'un inspecteur dévoué, consciencieux et bienveillant.

M. le chanoine Schönenberger a toujours compris sa tâche de façon large et généreuse. Son activité a été constamment dirigée par son bon cœur, sa fidélité à la cause de l'enfance et de l'éducation. L'œuvre des cuisines scolaires, celles des galoches, du relèvement de la jeunesse féminine délinquante, de la protection de la jeune fille, pour ne citer que celles-là, furent l'objet de ses préoccupations constantes.

Que dire de ses relations avec le corps enseignant ? Elles furent toujours empreintes de la plus grande cordialité. Sous des dehors parfois sévères, M. l'inspecteur Schönenberger cachait des trésors de bonté. Que de souvenirs agréables ou joyeux nous pourrions rappeler ici ! Je me souviens de ma première rencontre avec lui. Le souvenir de cette entrevue est mêlé à celui de cette salle à manger de la cure de St-Maurice où M. le Chanoine recevait ordinairement ses visiteurs. Il s'adressait à nous en termes si bienveillants, avec un brin d'humour, que je fus conquis d'emblée.

On peut bien dire, sans aucune exagération, que M. le chanoine Schönenberger sut exercer ses fonctions d'inspecteur avec beaucoup de tact et de délicatesse. Pas de curiosité indiscrète, éveillant des susceptibilités, mais la droiture et la franchise, parfois un peu rude. Si nous voulions caractériser son attitude, comme homme d'école, nous dirions qu'il fut plus attentif au fond, à l'esprit de l'enseignement qu'à la manière, qu'à la méthode. Pour lui, la formation du cœur et